



CH. KOEPEL

SPECIAL
TRETEAUX LIBRES

les faits :

fragment tract II:

"Depuis deux ans, les groupes marginaux cherchent demandent réclament un lieu de travail (grange, hangar, garage désaffecté) depuis deux ans, ils ont multiplié toutes les démarches dites légales conférences de presse, manifestes, rencontres avec la commission des beaux arts pétitions, demandes précises, etc... En vain. Le fameux "intensifier" le dialogue de la récente campagne électorale n'était qu'un dialogue de sourd, un mur de silence."

MERCREDI 28 AVRIL / CONFERENCE DE PRESSE/3 JOURNALISTES SEULEMENT REPONDENT/LES TRETEAUX LIBRES THEATRE RITUEL TRIBAL LANCENT UN ULTIME APPEL/AUCUNE REPONSE FAVORABLE ILS OCCUPENT LE TEMPLE DESAFFECTE DE LA SERVETTE/

VENDREDI 30 AVRIL/2H DU MATIN OCCUPATION NETTOYAGE DES LIEUX, DISPOSITIF DE SCENE MIS EN PLACE, ECLAIRAGE INSTALLE/QUARTIERS GENERAUX SUR LA GALERIE DU TEMPLE/PAUSE DES AFFICHES/PREMIERE REPRESENTATION DEVANT UNE SOIXANTAINTE DE PERSONNES PARMI LESQUELS SE TROUVENT DES POLICIERS EN CIVIL/QUO VADIS/

SAMEDI 1ER MAI/AU MATIN DES INCONNUS ENLEVENT LES FUSIBLES, LA TROUPE CONTINUE L'AMENAGEMENT DES LIEUX/PRESENTATION DE "REQUIEM POUR ROMEO ET JULIETTE" NOMBREUX PUBLIC, AUSSI GENS DU QUARTIER/SE TERMINE DANS LES MEILLEURES CONDITIONS SAUF VERIFICATION D'IDENTITE DANS L'APRES-MIDI/DIMANCHE 2 MAI/LE NO. DE TEL. LAISSE POUR LA LOCATION EST MYSTERIEUSEMENT EN DERANGEMENT TOUTE LA JOURNEE/UN INCONNU QUI N'A PAS RACCROCHE EST

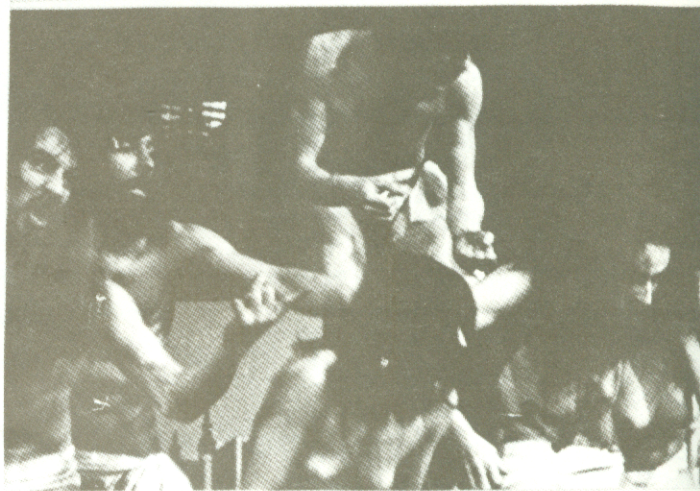
BRANCHE SUR LA LIGNE, AUCUNE POSSIBILITE D'APPEL NI DE PSEUDO-REPARATION/MALGRE CET INCIDENT PLUS DE 150 PERSONNES SONT PRESENTES AU 3EME VOLET DE LA TRILOGIE: FUSION/LE SPECTACLE SE TERMINE SUR UNE PURIFICATION DES COMEDIENS IMAGEE THEATRALEMENT PAR LA NUDITE DE CES DERNIERS/LE PUBLIC SE JOINT A LA FETE, DANSE, MUSIQUE, TAMBOURINS, FLUTES ETC/BEAUCOUP DE JOIE, BEAUCOUP BEAUCOUP DE CHALEUR/VERS 1H30 DU MATIN LE SPECTACLE SE TERMINE NORMALEMENT/

LUNDI 3 MAI/RELACHE POUR LES COMEDIENS NOUVEL AMENAGEMENT DES LIEUX

MARDI 4 MAI / /5H00 DU MATIN POLICIERS FONT IRRUPTION DANS LE TEMPLE EMMENENT TOUS LES MEMBRES DE LA TROUPE/3 MEMBRES ABSENTS ARRETES AU DOMICILE DE LEURS PARENTS AINSI QUE PLUSIEURS SYMPATHISANTS/CONF. DE PRESSE DE SCHMITT, CHEF DE LA POLICE QUI CONVOQUE SES JOURNALISTES, LES ABREUVE LARGEMENT DE PSEUDO-CRITIQUES REDIGES PAR SES AGENTS/LA TRIBUNE DE GENEVE TITRE L'APRES-MIDI "ORGIES DANS L'ANCIEN TEMPLE DE LA SERVETTE"/PROPOS INFONDES ET DIFFAMATOIRES AVEC LESQUELS LA POPULATION EST INFORMEE DES FAITS/

fragment tract I

"Les tréteaux ayant occupé la chapelle désaffectée de la Servette avec l'intention d'y présenter la trilogie QUO VADIS ROMEO ET JULIETTE RUSION, ont pu donner 3 représentations avant d'être arrêté ce matin à cinq heures sous l'inculpation de vols dans les grands magasins, détention de lsd, bites et seins à l'air libre, etc... En conséquence, et parce que nous sommes personnellement touchés, diffamés, portés d'ici peu de temps aux titres à cul, à drogue, à branlette de la presse, rendez-vous ce soir à 18h, devant la t.v. Nous dirigerons nos actes depuis là."



MANIFESTATION DEVANT LA TV A PROPOS DE LA LIBERTE D'EXPRESSION CONCERNANT UNE EMISSION REFUSEE PAR CET ORGANISME/LES MANIFESTANTS SONT PRIS EN CHARGE PAR LES SYMPATHISANTS DE LA CAUSE DEFENDUE PAR LES TRETEAUX ET "TRETEAUX...LIBRES!!" PUIS SE RENDENT A L'ANCIEN TEMPLE DE LA SERVETTE/REOCCUPENT AUSSITOT ET MALGRE LE MANQUE DE MOYENS LE "THEATRE MOBILE" DONNE UNE REPRESENTATION DE "L'ECUEILLE" DE JACQUES PROBST/A 21H00 LA POLICE FAIT INTERRUPTION DANS LE TEMPLE INTERROMPANT LE SPECTACLE/EVACUE TOUS LES OCCUPANTS/

MERCREDI 5 MAI/DANS LA PRISON LES "TRETEAUX" EN-TAMENT LEUR DEUXIEME JOURNEE DE GREVE DE LA FAIM/SUR L'INFLUENCE DES INFORMATIONS PARUES DANS LA PRESSE QUI SE BASAIENT SUR LES RAPPORTS DE POLICE LA POPULATION QUI N'A PAS PU VOIR LE SPECTACLE A PRIS PARTI CONTRE LES "TRETEAUX LIBRES"/

JEUDI 6 MAI/REMISE EN LIBERTE DES COMEDIENS ETRANGERS/CONDUITS A LA FRONTIERE/REMIS ENTRE LES MAINS DE LA POLICE FRANCAISE/INTERDITS DE SEJOUR EN SUISSE DURANT 5 ANS/ANGLAIS ET AMERICAINS NE PEUVENT SEJOURNER PLUS DE 2 MOIS SUR TERRITOIRES FRANCAIS/LES REPETITIONS THEATRALES ETANT CONSIDEREES COMME TRAVAIL CEUX-CI NE PEUVENT EXERCER/NOUVELLE MANIFESTATION DEVANT LA PRISON DE ST. ANTOINE UN CORDON DE POLICE EMPECHE LES MANIFESTANTS D'APPROCHER LE MUR SUR LEQUEL UN GROS TROU DEVAIT ETRE DESSINE, TROU PERMETTANT L'EVASION DES TRETEAUX.../ATMOSPHERE DE FETE SAX-COULEURS, UN CHIFFON BLANC AU BOUT D'UN BATON EST HISSE AU TRAVERS DES BARREAUX DE LA CELLULE ANONYME/ MAINS S'AGITENT/SOLIDARITE ACCUEILLE TRES SENSIBLEMENT/LA MANIFESTATION PREND FIN VERS 21H00 SANS DESORDRE/

Fragment tract III

"Nos amis LES TRETEAUX LIBRES sont en prison, la prison seule réponse à leur cri désespéré..... Quelles sont les raisons invoquées pour leur arrestation? -Les rapports d'un pompier de service (Salle Patino) et d'un inspecteur civil (Temple de la Servette). Ces rapports dénotent une lecture naïve, inintelligente au possible, au 1er degré des signes théâtraux, une compréhension erronée des symboles, une définition des plus sommaires des concepts pornographie, érotisme, violence, etc.. Imaginons un garçon-boucher censurant une opération chirurgicale.. mais hélas, en Suisse, les colonels censurent le cinéma, les pompiers et les flics jugent le théâtre. Nous exigeons que ces rapports soient déclarés nuls et non avenue. Nous exigeons que les Tréteaux libres aient la possibilité de présenter la Trilogie devant un public représentant toutes les couches de la population, experts et profanes, et que suive un débat public animé par des gens compétants. Nous souhaiterions que madame Girardin entant que ministre de la culture, y assiste (elle n'a jamais vu, de son propre aveu, aucun spectacle marginal) et donne clairement sa position (avant les élections, et non pas comme le coup du Molard)/"

VENDREDI 7 MAI/LES DERNIERS MEMBRES SUISSES DES TRETEAUX LIBRES/CONFERENCE DE PRESSE A LA MAISON DES JEUNES/ENVIRON 100 PERSONNES DONT PERSONNALITES DU THEATRE (CHENEVIERE, WILLIAM JACQUES, CATTON, ROCHAIX PRENNENT LA PAROLE PROFONDEMENT ANGOISSES DE L'EMPRISE TENTACULAIRE DE LA POLICE DANS UNE AFFAIRE DE THEATRE) DES INTERVENTIONS PU- suite page X →



PHOTOS: FUSCHI MEYER, F. BERTIN ET CH. KOEPEL



FUSION (TEXTE INTEGRAL)

S: Ecoutez les voix de nos âmes, vous tous qui errez dans les confins de l'au-delà. Les vivants et les morts vivent dans des mondes séparés. Où les visages des morts peuvent-ils être vus ? Où leurs voix peuvent-elles être entendues ?

*
Ecoutez les voix de nos âmes, vous ombres qui errez. Les montagnes se dressent vers le ciel, mais aucun son ne brise le silence. Une douce brise fait frémir les eaux et les fleurs sont encore épanouies. Les oiseaux ne s'envolent pas à votre approche. Comment vous verraient-ils ? Comment sentiraient-ils votre présence ?

*
Ecoutez les voix de nos âmes, vous tous qui errez. Ce monde est un monde d'illusion. La vie n'est qu'un rêve. Tout ce qui est né doit mourir.

*
Ecoutez les voix de nos âmes, vous tous les puissants de ce monde, vous qui avez régné sur les montagnes et imposé votre loi aux fleuves. Vos règnes n'ont duré qu'un instant et les plaintes de vos peuples n'ont pas connu de fin. Un flot de sang coule sur la terre et les soupirs des opprimés font trembler les feuilles des arbres.

*
Ecoutez les voix de nos âmes, vous tous guerriers qui avez envahi, blessé et donné la mort. Où sont vos armées ? La terre gémit, et les herbes folles recouvrent les champs de bataille.

*
Ecoutez les voix de nos âmes, vous tous artistes et érudites qui avez consacré votre vie à la peinture et à l'art d'écrire. Vos yeux se sont fatigués en vain. En vain vos plumes se sont usées. Vous avez sombré dans l'oubli et vos âmes doivent poursuivre leur quête.

*
Ecoutez les voix de nos âmes, vous belles vierges et vous femmes désirables dont la jeunesse est semblable à un frais matin de printemps. A l'étreinte des amants succède le déchirement des cœurs. A l'automne succède l'hiver. Les arbres se dessèchent, les fleurs se fanent, et la beauté n'est bientôt plus qu'un squelette.

*
Ecoutez les cris de nos âmes, vous tous qui traversez la vie en refusant de voir l'approche de la mort. Vous tous qui errez dans la solitude, l'angoisse et le désespoir.

*
QU'ESPERER, avec la peur des armes thermo-nucléaires et bactériologiques ?
QU'ESPERER, avec la peur de la pollution ?
QU'ESPERER, avec la peur du cancer ?
QU'ESPERER, avec la peur de la famine ?
QU'ESPERER, avec la peur de l'ennui ?

*
Tant que tu n'est pas arrivé à une parfaite connaissance de ce que tu cherches au moyen d'expériences répétées, patientes et évidentes, la nature ne t'invitera pas à sa table somptueuse.

*
T: De tout ce monde fugitif je devrai donc penser :
Une étoile à l'aube
Une bulle d'air dans la rivière
Un éclair dans un nuage d'été
La lueur vacillante d'une lampe
Un fantôme
Un rêve...

T: Ecoutez!
G: - Non! merde !
Regardez!
- Non! merde !
Sentez!
- Non! merde !
Touchez!
- Non! merde !
Goutez!
- Non! merde !
Comprenez!
- Non! merde !
Connaissez!
- Non! merde !

*
T: La vie n'est rien qu'une ombre errante. Un comédien qui se démène et gesticule une heure sur la scène et se tait à jamais c'est un conte conté par un idiot, plein de bruit et de fureur qui ne signifie rien.
G: être ou ne pas être ?
être ou ne pas être ?
être ou ne pas être ?
Y a-t-il pour l'âme plus de noblesse à endurer les coups et les revers d'une injurieuse fortune, où à s'armer contre elle pour mettre frein à une marée de douleur. Mourir, dormir, calmer enfin dans le sommeil tous les affreux battements du cœur. Quelle conclusion aux maux héréditaires serait plus ardemment souhaitée?
Mourir ! Dormir ! Dormir, rêver peut-être, c'est là toute la question car échappé de liens charnels si dans le sommeil du trépas il te venais des songes. Halte-là, cette considération de la vie prolonge la calamité de la vie car sinon qui supporterait du sort les soufflets et les avanies, les torts de l'oppressur les outrages de l'orgueilleux, les affres de l'amour dédaigné, les remises de la justice, l'insolence de gens officiels, les rebuffades que les méritants rencontrent auprès des indignes, alors qu'un petit coup de pointe viendrait à bout de tout cela. Qui donc assumerait ces charges, accepterait de geindre et de suer sous le faix écrasant de la vie. S'il n'y avait cette crainte de quelque chose après la mort mystérieuse, contrée d'où nul voyageur ne revient. Voici l'énigme qui n'engage à supporter les mots présents plutôt que de t'en échapper vers ces autres dont tu ne connais rien. C'est ainsi que la conscience fait de chacun de nous un couard. C'est ainsi que la verdeur première de nos résolutions s'étiole à l'ombre pâle de la pensée. C'est ainsi que nos entreprises de grand essor et conséquence tournent leur courant de travers et se déroutent de l'action Etre où ne pas être ? Etre ou ne pas être ? Etre ou ne pas être ?

*
T: Arracher la peau de mon corps. Arracher le résidu de mon égoïsme. Prendre cette peau et la rouler en la liant avec des serpents et des intestins comme cordes. Faire tourner ce paquet de viande autour de ma tête. La précipiter par terre avec toutes les forces réunies. Réduire tout le contenu en une masse pulpeuse de chair et d'os Inviter les hordes de bêtes sauvages de génies et de mauvais esprits à venir tout dévorer.

S: Absorbe dans ton corps toutes les maladies toutes les méchancetés toutes les fautes toutes les obscurités et tous les nuages noirs sois noir, noir, noir comme le charbon.

*
Danse sur tous les cadavres qui personnifient le Moi. Puisses-tu être capable de détruire toute idée de dualité.

*
T: Joignez-vous à la danse vous mes héros et héroïnes innombrables comme les gouttes de l'océan. Joignez-vous à la danse vous qui traversez le ciel et errez partout.

*
S&T: Où es-tu ?
- Je suis dans le continent oriental de la supériorité physique.
- Foule aux pieds les esprits-rois qui symbolisent la haine et le colère. Soufflez dans la flûte de la sagesse semblable au miroir.

*
Où es-tu ?
- Je suis dans le continent méridional du monde humain.
- Foule aux pieds la tête de l'orgueil personnifiée par le seigneur de la mort. Battez la mesure sur les tambours du crâne de la sagesse d'Egalité.

**
Où es-tu ?
- Je suis dans le continent occidental riche de bétail.
- Foule aux pieds la tête de l'ogresse de la convoitise. Sonnez les clochettes de la sagesse qui discerne tout.

*
Où es-tu ?
- Je suis dans le continent septentrional au son déplaisant.
- Foule aux pieds les esprits malins de la jalousie. Que la tiare de la sagesse de tout accomplissement scintille vivement.
*
Où es-tu ?
- Je suis dans le centre de la place parfaitement douce.
- Foule aux pieds la tête du vampire de la stupidité. Que les chants joyeux du Hum de la sagesse de l'essence réelle résonnent mélodieusement.

*
T: O esprit obscur plonge dans l'océan de douleur qui regarde l'apparent comme étant réel, que je puisse complètement te dompter afin de connaître et de comprendre complètement la vraie nature du Réel, que je puisse être enfin libéré de tout espoir et de toute crainte.

*
S: Regarde ce corps qui est le résultat de tes propres tendances. Regarde-le une dernière fois, et sois une proie morte, grosse, d'aspect succulente, énorme. Sans aucune peur sacrifie ton corps au bien comme au mal, car tout est également digne de charité.

*
T: Ce corps illusoire que j'ai tenu pour si précieux, sans le moindre égard pour lui, je le dédie en offrande à tous les démons créés par la pensée qui me voile la lumière. Puisses la racine même de moi être tranchée.

*
Vous tous, êtres visibles et invisibles, ce don vous est offert sans mauvaise grâce et sans le moindre regret. O vous mes hôtes, venez à cette grande fête. Ainsi que les oiseaux de proie se pressent autour d'un cadavre, Venez vous tous, accourez ici.

*
S: Puisses-tu comprendre la claire lumière, Puisses-tu être libéré de toutes craintes et toutes terreurs Puisses-tu nous purifier de l'obscurité.

FUSION

LE SPECTACLE DES TRETEAUX LIBRES "FUSION" PEUT ETRE CONSIDERE PAR UN ESPRIT OUVERT, C'EST A DIRE NE REDUISANT PAS LA CULTURE A QUELQUES STEREOTYPES CONNUS DE LA CIVILISATION OCCIDENTALE COMME UN DOCUMENT CULTUREL EXTREMEMENT INTERESSANT. JE N'ABORDE ICI QUE LE DOMAINE THEATRAL A PROPOS DU DERNIER SPECTACLE CREE PAR LES TRETEAUX LIBRES EN ESPERANT VOUS FAIRE PARTAGER (UN PEU) MON RESPECT POUR LEUR TRAVAIL (QUI NE SIGNIFIE PAS APPROBATION INCONDITIONNELLE, MAIS SIMPLE JUSTICE) ET MON SOURIRE QUAND A CERTAINES ACCUSATIONS ABERRANTES PORTEES SUR LE SPECTACLE PAR DES GENS QUI SOIT NE L'ONT PAS VU, SOIT L'ONT REGARDE AVEC DES LUNETTES TEINTEES, VOIRE OPAQUES. IL SERAIT PASSIONNANT DE DEVELOPPER L'ANALYSE SUR UN PLAN PLUS LARGE ET INTERESSANT D'UN POINT DE VUE SOCIOLOGIQUE DU PHENOMENE DE REJET QU'ENTRAINE DANS TOUTE SOCIETE ORGANISEE A DES FINS UNIQUEMENT MATERIELLES L'EXPRESSION D'UNE COMMUNAUTE QUE JE NE CRAINT PAS D'APPELER, POUR BIEN CONNAITRE, MYSTIQUE. MAIS RESTONS-EN POUR LE MOMENT AU POINT DE DEPART : LE SPECTACLE.

RAPPEL DES SOURCES MAGICO-RELIGIEUSES DU THEATRE

"FUSION" NOUS RAMENE A CE QUE NOS CONNAISSANCES ACTUELLES NOUS PERMETTENT DE DEFINIR COMME LA SOURCE VIVANTE DU THEATRE LA PLUS ANCIENNE : LE CHAMANISME. L'EXPERIENCE MAGICO-RELIGIEUSE QUE CONSTITUE LE RITUEL CHAMANIQUE, SA MISE EN RELATION AVEC LE THEATRE, PEUT CERTAINEMENT ETRE LA PROIE D'INTELLECTUELS ET D'HISTORIOGRAPHES DE TOUTES TENDANCES DONT LE POINT COMMUN EST D'ANALYSER LES PHENOMENES SANS LE SUPPORT INDISPENSABLE D'UNE PERCEPTION SENSIBLE. LE MERITE DES TRETEAUX LIBRES, DANS LE CAS DE CE SPECTACLE, EST PRECISEMENT DE NOUS OFFRIR, A PARTIR D'UNE ETUDE SERIEUSE DE RITUELS ARCHAÏQUES, UNE RECONSTITUTION ET UN SUPPORT CONCRET QUI NOUS PERMET DE REVIVRE UN EVENEMENT DONT LA SEULE APPROCHE INTELLECTUELLE NE POURRAIT NOUS FAIRE SAISIR L'AMPLEUR. JE CITE ICI MIRCEA ELLIADE, PROFESSEUR A L'UNIVERSITE DE CHICAGO DONT LES OUVRAGES FONT AUTORITE DANS LE DOMAINE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS :

"ON A AFFAIRE DANS LE CAS DU CHAMANISME A TOUT UN MONDE SPIRITUEL QUI, BIEN QUE DIFFERENT DU NOTRE, NE LUI CEDE NI EN COHERENCE NI EN INTERET. NOUS OSONS PENSER QUE SA CONNAISSANCE S'IMPOSE A TOUT HUMANISTE DE BONNE FOI, CAR DEPUIS QUELQUES TEMPS DEJA, ON N'EN EST PLUS A IDENTIFIER L'HUMANISME AVEC TRADITION SPIRITUELLE OCCIDENTALE, SI GRANDIOSE ET FERTILE QU'ELLE SOIT"

TOUS LES SYMBOLES ESSENTIELS DES RITUELS CHAMANIKES LES PLUS ANCIENS SE RETROUVENT DANS LA RECONSTITUTION DES TRETEAUX; JE NE CITERAI POUR MEMOIRE QUE LE VOL MAGIQUE, COEUR DU SPECTACLE, LE SCHEMA DE MORT ET DE RESURRECTION QUE L'ON RETROUVE DANS LES TRADITIONS LES

PLUS ANCIENNES AUSSI BIEN QUE DANS LE CHRISTIANISME, LES ESPRITS DU MAL FIGURES PAR DES MASQUES D'UNE ETONNANTE BEAUTE, CONFECTIONNES PAR LES ACTEURS EUX-MEMES, L'APPUI DES TEXTES ANCIENS, LE LIVRE DES MORTS EGYPTIEN, NOTAMMENT, L'USAGE MEME DE SUBSTANCES HALLUCINOGENES NON COMME UNE FUITE DE LA REALITE, MAIS COMME UN MOYEN D'EXPLORATION. TOUT CELA S'ORGANISE AVEC INTELLIGENCE ET TEMOIGNE D'UNE RECHERCHE AUTHENTIQUE ET PROFONDE QUI N'EST PEUT-ETRE PAS A LA PORTEE DU FLIC DE SERVICE MAIS QUI NE PEUT LAISSER INDIFFERENT UN PUBLIC POUR QUI LA CULTURE NE SE LIMITE PAS A CE QU'IL A APPRIS A L'ECOLE.

THEATRE OU MALADIE ?

PRECISONS ENCORE QUE LES CORPS NUS ET LIBRES QUE LES ACTEURS OFFRENT A NOS YEUX A LA FIN DU SPECTACLE S'INSCRIVENT DANS CETTE SYMBOLIQUE FONDAMENTALE DE MORT ET DE RESURRECTION QUE L'ON RETROUVE A UN DEGRE MOINDRE DANS ROMEO ET JULIETTE ET N'A RIEN A VOIR AVEC LES MANIFESTATIONS DE NARCISSISME, D'EXHIBITIONNISME OU D'OBSCENITE QUE CERTAINS PSYCHOLOGUES POUR COURRIER DU COEUR ONT IMAGINEES.

QUAND A L'ACCUSATION D'HYSTERIE COLLECTIVE FORMULEE AUSSI BIEN DANS LES RAPPORTS DE POLICE QUE DANS LES ANALYSES DE SOI-DISANT SPECIALISTES, ELLE EST EGALEMENT INFONDEE. ON RETROUVE DANS CERTAINES FORMES DE CHAMANISME DES PHENOMENES DE POSSESSION. MIRCEA ELLIADE, CITE PLUS HAUT, FAIT LA UNE DISTINCTION QUE L'ON PEUT APPLIQUER AUX ACTEURS DES TRETEAUX: LE VERTABLE CHAMAN N'EST JAMAIS POSSEDE PAR LES ESPRITS, MAIS IL LES POSSEDE.

LE PHENOMENE PATHOLOGIQUE NE COMMENCE QU'AU MOMENT OU LE CONTROLE ECHAPPE AUX ACTEURS. IL N'Y AVAIT QU'A VOIR AVEC QUELLE PRECISION DEUX ACTEURS SE LANCAIENT DES BATONS AUX POINTES ACERES ET AVEC QUELLE AISANCE ILS PASSAIENT D'UN PAROXYSMES PHYSIQUE ET VOCAL A LA PLUS GRANDE RETENUE POUR SOURIRE DE CES ACCUSATIONS. CECI DIT, IL EST EVIDENT QUE LES ACTEURS DES TRETEAUX ONT ENCORE PORT A FAIRE POUR ARRIVER A UNE MAITRISE COMPARABLE A CELLE DES ACTEURS DE GROTHOWSKY OU DE BARBA, ENCORE FAUDRAIT-IL QU'ON LEUR EN DONNAT LES MOYENS.

MAIS QUE L'ON CESSE D'APPELER REGRESSION TOUTE TENTATIVE DE REDONNER A L'EXPRESSION PHYSIQUE ET VOCALE SON ROLE ESSENTIEL AU THEATRE. LA LITTERATURE EST UNE CHOSE, LE THEATRE EN EST UNE AUTRE, CONCILIAIBLES CERTES AUX GRANDES EPOQUES DU THEATRE, MAIS SI L'ON RETROUVE UN JOUR CET AGE D'OR, CE NE SERA LA FAUTE NI DE NOTRE MINISTRE DE LA JUSTICE, NI DE NOTRE MINISTRE DE LA CULTURE, MAIS PEUT-ETRE UN PEU GRACE AUX TRETEAUX LIBRES.

MICHEL BARRAS (THEATRE O)

Quoique les trois genres de théâtre que l'on trouve à New-York aient été baptisés selon les critères propres à cette ville, ils ont passé dans le langage international par le fait du rayonnement croissant du théâtre américain dans le monde. C'est ainsi que l'on parle volontiers de "Broadway", "off Broadway", "off off Broadway", même s'il ne s'agit pas de scène newyorkaise. A Genève, on reconnaît facilement ceux qui se rattachent à "Broadway". Leurs plafonds lumineux, étoilés de cristaux et de subventions rappellent les feux de Times Square.

Le théâtre que l'on rapprocherait de "off Broadway" est assez bien identifiable aussi. Aux salles plus modestes, quoique cosuées, et aux spectacles d'avant-garde confortable et agréée, il rappelle la définition que donnait de Jean Dutourd le "Canard enchaîné": "Notre anti-conformisme officiel".

Seuls les équivalents du troisième genre sont encore mal connus. Ce sont les théâtres dits marginaux. Comme les troupes évoluant "off off Broadway", ils ont pour but la recherche théâtrale. Et celle-ci veut tout comprendre. Du moins tout ce que les théâtres officiels délaissent. Mais l'analogie avec New-York s'arrête là. Aux USA en effet, les marginaux bénéficient d'un soutien financier parfaitement ignoré à Genève. Fondations, particuliers, et parfois même organismes gouvernementaux y jouent le rôle de mécènes. Un rôle tombé en désuétude en Europe. Toute proportion et modestie gardée, on peut donc considérer qu'il existe à Genève des représentants de toutes les tendances actuelles du théâtre. Quant à ceux qui constituent les groupes marginaux, ils ont, en outre, le mérite d'avoir travaillé jusqu'à aujourd'hui sans l'aide de personne; mais ce mérite n'est pas infatigable et la recherche théâtrale exige une assiduité qui n'est pas compatible avec l'obligation d'exercer une autre activité pour subvenir à

ses besoins. En fait, ce n'est pas tant les subventions, mais plutôt une salle que réclament les marginaux c'est le droit légitime au travail, c'est la liberté d'expression effective dans la réalité et non seulement dans les belles plaquettes de lois. Les refus successifs pour l'obtention d'un lieu de travail sont motivés par le fait qu'un des buts avoués des marginaux est la contestation du pouvoir. Et comme chacun sait, l'esprit critique a toujours eu en Suisse un relent d'illégalité pour beaucoup. Celui-là même qui s'exprime dans la formule populaire et très helvétique qui consiste à traiter de "malhonnête" un enfant qui s'est permis de ne pas approuver son avis.

En juin 1969, René Langel écrivait dans la Tribune de Lausanne: "Il n'y a que les régimes faibles et chancelants pour craindre l'affrontement intérieur et la remise en question." Il n'a pas toujours été entendu et cependant le régime suisse n'est ni particulièrement faible, ni sur le point de chanceler... Il semblerait plutôt que les autorités ne pèchent pas par crainte mais par indifférence, ce qui est plus navrant encore. Ils n'ont tout simplement aucun intérêt pour les mouvements artistiques progressistes. C'est l'écrasante et méprisante assurance de la sottise qui se sait soutenue par la majorité dite silencieuse. Car il ne faut se faire à ce sujet aucune illusion: la grande majorité approuve cette façon d'agir, elle a été conditionnée pour cela. Les Suisses, si prompts à stigmatiser la moindre liberté brimée à l'étranger, s'accommodent étrangement de celles qui le sont sous leurs yeux. Refuser une aide à un groupement artistique dont on sait qu'il finira par disparaître sans elle est en effet tout aussi grave que de dissoudre un mouvement ou d'interdire un parti.

C'est seulement moins franc.

Note: La Tribune de Genève a publié récemment une série d'articles intitulés: "Les impressions d'un comédien genevois à New-York". Alain Chevallier y analysait les différentes tendances théâtrales américaines. Le texte ci-dessus constituait le dernier volet de la série. Il n'a pas été publié.



PHOTO: USCHI MEYER

AMOUR?



orgie?

PHOTO: PIERRE BOMBACH
(FUSION)



P. RAMBACH - FUSION



LES FAITS-SUITE :

BLIQUES JAILLISSENT DE PART ET D'AUTRE/
SAMEDI 8 MAI/LES JOURNÉAUX NE PARLENT QUE TRES
SUCCINCTEMENT DE LA CONFERENCE DE PRESSE ALORS QUE
LES COLONNES SONT TRES LARGEMENT OUVERTES A L'OP-
POSITION GENERALE QUI REGNAIT AU SEIN DU GRAND

CONSEIL/NOUVELLE MANIFESTATION SUR LA PLAINE DE
PLAINPALAIS DURANT LAQUELLE UNE DIZAINE DE PERSON-
NES SOLIDAIRES ENTAMENT UNE GREVE DE LA FAIM IL-
LIMITEE PROLONGEANT CELLE DES COMEDIENS/CORTEGE
"MEPRISANT" A TRAVERS LA VILLE/

DIMANCHE 9 MAI/ 20H30 FORUM SUR LE THEME " LA LI-
BERTE D'EXPRESSION".../LES GROUPOUSCULES GAUCHIS-
TES PRESENTS VEULENT ELARGIR LE COMBAT/SE SOLIDA-
RISER DES TRETEAUX ET MARGINAUX, SE CONSTITUENT
EN MOUVEMENT POUR L'OBTENTION D'UN CENTRE AUTO-
NOME/COMMENCENT LA CAMPAGNE D'INFORMATION CHEZ
LES APPRENTIS, ETUDIANTS, COLLEGIENS, ECOLIERS/

MARDI 11 MAI /
Fragment tract V

"Les tréteaux libres entament aujourd'hui leur 9eme
jour de grève de la faim et leurs sympathisants
le 5eme. Parce que l'opinion publique habilement
manipulée a irrégulièrement condamné ceux-ci, par-
ce que les journaux en ont rarement fait état,
tout se passe dans l'ignorance complète et la mé-
connaissance totale des conséquences d'une telle
action."

Au-delà de la provo-
cation qu'elle exprime, cette grève de la faim
a pour but de rétablir la vérité sur l'affaire,
de réhabiliter publiquement la troupe et de faire
prendre conscience à chacun de sa responsabilité
humaine face à un acte qui met en cause la li-
berté en général et la liberté d'expression en
particulier."

MERCREDI 12 - VENDREDI 14/ PREPARATION D'UNE GRANDE
MANIFESTATION POUR SAMEDI PENDANT LA FETE BOUR-
GEOISE ET TOURISTIQUE PREVUE DANS LA VIELLE VILLE/
IMPRESSION D'AFFICHES LIBERTAIRES ET JOYEUSES, DE
TRACTS DIVERS, MISE EN PAGE DE CA...

ON EN EST LA, C'EST LA 13e NUIT DU MOIS DE MAI A
GENEVE ET "LES BANQUES SONT PLEINES DE SANG"

(merci à tous les marginaux/gauchos/d.d./jacqueli-
ne V./la petite/urban-hotcha! & ueli etc etc

VIVE LES TRETEAUX LIBRES LIBRES ! CONTINUONS LA
FETE-COMBAT, BAISONS POUR MONOTETINE, HEURTEBISE &
PAUL 6/9

grève de la faim.

On ne meurt pas souvent d'une
grève de la faim. On est donc tenté
de croire qu'il s'agit d'un acte spec-
taculaire de peu de conséquences.
demandant un peu de courage et
beaucoup de fanatisme.

C'est, en fait, un geste qui peut
rapidement devenir dramatique. Ses
conséquences lointaines peuvent être
désastreuses. La grève de la faim est
d'autant plus dangereuse que l'évo-
lution de celui qui la subit ne le
conduit pas spontanément à l'aban-
donner mais au contraire à la pour-
suivre obstinément et à s'y enfon-
cer.

Au début, les inconvénients sont
mineurs. Ils ne se traduisent que par
une sensation de faim et un vague
sentiment de faiblesse générale. Une
grève de la faim étant entreprise
pour des motifs intensément mobili-
sateurs, ces inconvénients sont, en
général, facilement surmontés. Para-
doxalement, les maigres supportent
mieux cette première étape que les
gros. D'abord parce que la réduction
de la ration alimentaire est rela-
tivement moins sensible chez eux.
A régime alimentaire équivalent, les
maigres constituent difficilement et
mobilisent facilement leurs réserves.
Les gros, au contraire, les amassent
volontiers et ne les libèrent qu'avec
réticence. Pour les mêmes raisons,
les gros perdent au départ moins
de poids que les maigres, cette perte
de poids atteignant facilement, au
départ, un kilogramme par jour en-
viron.

Tout se passe comme si l'orga-
nisme devait assumer, plus ou moins
facilement, plus ou moins rapide-
ment, une massive conversion de
son économie. Il lui faut puiser en
lui-même, utiliser ce qu'il avait l'ha-
bitude de recevoir du dehors. Les
réserves normalement mobilisables
(le sucre mis de côté dans le foie
et les tissus, la graisse sous-cutanée
et périspéciale) étant rapidement
épuisées, il doit s'attaquer à des tis-
sus plus nobles. Seules les pro-
téines constitutives du cerveau se-
ront, quoi qu'il arrive, respectées.
Toutes les autres seront atteintes.

Après la première phase de flot-
tement, où la conversion n'a pas
encore abouti à cette économie nou-
velle, une deuxième phase réalise
une espèce d'équilibre. L'organisme
se débrouille assez bien avec des se-
condes réserves. La sensation de
faim s'atténue. A condition que
l'eau soit apportée en quantités suf-
fisantes et les efforts physiques limi-
tés, une certaine légèreté, une espèce
d'euphorie apparaissent. Au neu-
vième jour de la grève qu'il menait
en faveur du divorce, en plein été,
un Italien de 40 ans — il avait déjà
perdu neuf kilos — pouvait s'as-
seoir à une table de restaurant et,
en regardant les amis manger, agré-
menter leur repas d'une conversa-
tion légère, vivante, à peine un peu
fébrile.

Du dixième au douzième jour, les
réserves se font rares, et se laissent
difficilement mobiliser et transfor-
mer. Pour couvrir le seul fonction-
nement d'un corps au repos, il faut
déjà plusieurs centaines de calories.

(CLAUDE VALLON - L'IMPARTIAL-11 MAI - LA CHAUX DE FONDS) -FRAGMENT

L'affaire des Tréteaux libres de Genève «Limpides comme le cristal»

Il se passe des choses très graves
du côté de Genève. On a pu lire en
effet que la troupe des Tréteaux
libres qui avait occupé un temple
désaffecté a été incarcérée par la
police dans des conditions qui tien-
nent du film noir (long suspense,
puis temple cerné par une centaine
de policiers). L'affaire se corse lors-
qu'on sait que les rapports de police
ont été établis sur la base d'une
enquête des plus sommaires où vi-
siblement le (ou les) inspecteur(s)
a (ont) ignoré jusqu'aux signes mé-
me des spectacles qui étaient pré-
sentés («Quo Vadis», «Requiem
pour Roméo et Juliette» et «Fu-
sion»), confondant ce qui était dé-
nonciation de tabous avec des actes
de débauche.

Et ce qui est très regrettable en la
circonstance, c'est que la presse s'est
fait l'écho de ces rapports sans
prendre l'avis de gens proches de la
troupe ou même de critiques drama-
tiques. (...)

Si la ville s'était penchée sur le
problème des théâtres dits «margi-
naux» avec une simple sympathie,
les événements de la semaine der-
nière auraient pu être évités. Mais
dira-t-on, et la drogue?

Voilà évidemment le hic de cette
histoire: s'il y a drogue, la police
est autorisée à sévir et donc à pren-
dre les mesures qui lui semblent
bonnes. Voire! Si Henri Michaux
vient en Suisse, faudra-t-il l'arrêter
parce qu'il a pris de la mescaline qui
est une autre forme d'hallucinogène?
Si les personnalités suisses qui
ont goûté à la drogue (car je ne
doute pas qu'il y en ait) remplissent
un jour une déclaration du genre
«J'ai pris de la drogue», faudra-
t-il les arrêter? Evidemment, les
Tréteaux libres, rétorquera-t-on, ont
«initié» d'autres jeunes. Sur ce
point encore il conviendrait d'être
explicite: qu'appelle-t-on «initier»?
Quelle que soit la façon dont on re-
garde le problème, on doit ou ad-
mettre une tolérance avec correction
par des avis, renseignements, con-
seils ou une interdiction complète

et rigoureuse. Comme cette dernière
est impossible, on en vient à accep-
ter la première, bon gré mal gré.
Par conséquent, faire la preuve
d'une rigueur policière comme ce fut
le cas la semaine dernière à l'égard
des Tréteaux revient à dire: ce
n'était qu'un prétexte pour les obli-
ger à se taire. Car une fois encore:
avec le Living, on n'a rien dit...
ou plus tard, on s'est ému, en jurant
que la troupe ne remettrait plus les
pieds sur sol genevois...

Bref la publication des rapports de
police concernant l'«acide» que
prenaient les Tréteaux, libéraux, fait
bien plus de publicité pour le LSD
(qui, insistons sur ce point, n'est
pas une drogue, mais un hallucino-
gène) qu'une surveillance lucide. Les
Tréteaux libres ont été relâchés,
mais ont entamé en prison déjà une
grève de la faim, par laquelle ils
espèrent attirer l'attention du pub-
lic et des autorités sur leurs pro-
blèmes qui restent entiers. Ils sont
une vingtaine à Genève (et à Drail-
lon, leur ferme de Haute-Savoie) à
le faire. Ils iront, ont-ils expliqué,
jusqu'au bout.

Car ces «militants de l'existence»
ne sont pas de simples provocateurs
ou ce que l'on aime à appeler des
vauriens. Ils ne nient pas leurs
actes. Ils en prennent la totale res-
ponsabilité. Ce qui a fait dire au
juge qui les interrogeait: «Je n'ai
jamais eu de cause plus simple à
instruire, vous êtes limpides comme
du cristal!»

Et ce sont ces non-violents-là qu'on
voudrait assimiler à des débauchés
ou autres fainéants. Bien sûr, argu-
era-t-on, ils ont occupé un temple,
volé, et ce sont des actes violents.
Oui, mais ils n'ont pas manifesté la
moindre résistance devant la cen-
taine de policiers qui venaient les
arrêter. Et ça aussi c'est une violence
et une provocation!...

Militants de l'existence, les Tré-
teaux libres sont peut-être les seuls
à réussir dans une séance du Grand
Conseil genevois (vendredi) à met-
tre d'accord la droite libérale et la
gauche communiste. C'est là à n'en
pas douter un signe pour demain.

Cl. Vn.

Jusqu'au vingtième jour, pour un
organisme jusque-là en bon état, les
troubles sont réversibles. Ils cèdent
à une réalimentation prudente. Au-
delà du vingtième jour, pour un ré-
gime réduit à la seule diète hydrique
— c'est-à-dire de 100 % — et c'est
le cas des grévistes de la faim qui
se contentent de boire, les dégâts
deviennent plus alarmants. Les dents
se déchaussent et s'abîment, les che-
veux deviennent cassants et tombent,
la peau se dessèche, la moindre
blessure ne cicatrise plus. La mu-
queuse buccale et digestive est irri-
tée, saigne facilement, devient in-
tolérante à l'absorption du moindre
aliment. L'anémie se fait de plus
en plus sévère: la pauvreté en hé-
moglobine est un des signes les plus
utilisés pour apprécier la gravité
d'une dénutrition.

A ce stade, la rééquilibration elle-
même devient difficile et hasardeuse.
A ce stade, elle ne devrait plus être
que médicale. Les premiers jours,
l'intolérance digestive est telle que
l'alimentation est pratiquement im-
possible. Quand cette intolérance est
vaincue, l'organisme est encore pen-
dant une semaine environ incapable
de profiter des aliments qui lui sont
proposés. Après ce délai, la prise de
poids s'amorce. Généralement, elle
dépasse le poids initial et s'accom-
pagne assez longtemps de troubles
digestifs et d'œdèmes. Il faut plu-
sieurs semaines après que la réali-
mentation a été acceptée ou imposée
pour que le retour à l'état nor-
mal puisse être espéré. Le risque est
grand qu'il subsiste des lésions irré-
versibles ou durables: altération de
la denture, de la vue, désordres ner-
veux, lésions de l'appareil digestif...

Pendant que s'aggrave cette dés-
organisation organique, l'intelligence
et le sentiment que le jeûne avaient
d'abord comme libérés sont progres-
sivement entraînés dans la débâcle.
L'esprit refuse tout ce qui lui de-
mande un effort d'adaptation ou
d'initiative. Il tend à se crispier sur
ce qui lui apparaît alors comme le
plus important. Loin d'entraîner le
gréviste à renoncer, les consé-
quences psychiques du jeûne — raideur
de l'intelligence, blocage de l'affec-
tivité, dépression asthénique — ne
peuvent que le conduire toujours
plus loin vers la négation de soi.

OU NE PAS ETRE, OU NE PAS ETRE, OU NI

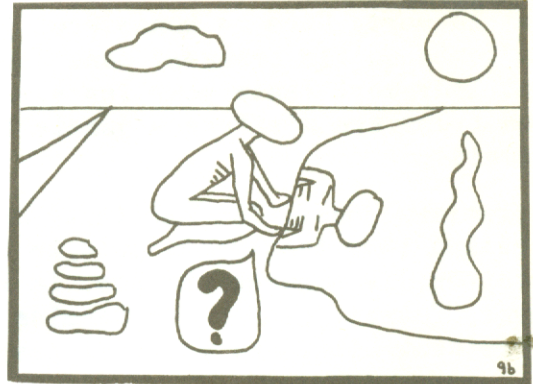
LES TRETEAUX LIBRES SONT PLUS UTILES MORTS QUE VIFS - Ou la défense d'une culture

Censurés, enfermés, bafoués, les Treteaux Libres vivent encore leur mystique. La grève de la faim, ils l'ont voulue et ils sont prêts à la poursuivre jusqu'à la mort. Gratuité ? L'on peut sourire. Mais que l'on se trouve condamné inexorablement, soit à la famine, soit à "changer de métier", et que l'on préfère la mort, publique, silencieuse et accusatrice; voilà un geste qui mérite son procès. "Jusqu'à la mort", ont-ils dit, ils n'attendent donc plus rien pour eux (post mortem, plus besoin de salles ...)

La revendication dépasse le cadre des Treteaux momentanément immobilisés. Leur épreuve, leur sacrifice (il faut souligner les conséquences biologiques irréversibles de la grève de la faim) ils l'endurent pour une cause bien plus vaste, universelle même. Une culture nouvelle est en marche, douloureuse gestation dans le sein rigide et insensible d'une société-culture occidentale en décadence; nouveau "way of life" que les Treteaux observent et voudraient communiquer par leur théâtre. La persécution, la campagne de presse, les mouvements de sympathie ne pouvaient que leur servir de publicité. Cette publicité, ils l'ont mise au service

de leur foi. Comme il y a 2000 ans, leur persécution et leur condamnation par ces mêmes juges et Pharisiens-bourgeois ne peut que renforcer les rangs autour de cet idéal de paix, amour et compréhension. Et si vraiment il faut aller jusqu'au bout, dressons ensemble cet échafaud rédempteur.

gianni



BOF! AUTANT FAIRE VITE "ÇA" COMMENCE A FAIRE VŒUR DES GENS!



T: Amoncelez la chair, le sang, les os sont disposés en offrandes.
Vous seriez ingrats, vous tous si vous ne vous réjouissez pas du sacrifice.
Si vous êtes pressés, avalez cela tout cru.
Si vous avez du loisir, faites le cuire et mangez-le morceau par morceau, mais ne laissez rien derrière vous
Je dédie ce corps à chacun et à tous pour satisfaire leurs désirs.

S: Par l'esprit . . .
. . . entrent en toi.

F: Apocalypses

S: Alors vient le déclin de la lumière
La terre sombre dans l'eau
Le corps pend son soutien
L'eau sombre dans le feu
La bouche et le nez deviennent secs et parcheminés
Le feu sombre dans l'air
La chaleur disparaît du corps
L'air sombre dans l'éther
Avec la cessation de la dernière expiration vient
l'effacement du gosier
Dans l'espace spirituel infini, des millions de planètes et de mondes s'élèvent et se dissolvent

S: Regarde le plaisir et la peine avec sérénité

Y a-t-il pour l'âme plus de noblesse à endurer les coups et les revers d'une injurieuse fortune, ou à s'armer contre elle pour lutter contre une marée de douleurs.

Je ne sais pas s'il y a ou non plus de noblesse, ce que je sais, c'est que nous luttons face à cette impitoyable machine qu'est la société. Notre lutte peut vous paraître ridicule, peut-être pensez-vous que l'acide a dérangé notre cerveau. Ce serait une bonne justification pour vous, hélas cela n'est pas le cas. J'ai l'impression, que pour la première fois, nous assumons pleinement notre trip d' HOMME. Riez ! C'est si facile. Riez, vous qui n'êtes que que des pantins. Jamais malgré vos situations sociales, malgré vos gosses et vos opinions, n'avez et ne serez des hommes. Comment pouvez-vous sourire à votre image dans la glace de votre salle de bain? De quel droit, pouvez-vous me juger? Le droit d'avoir de l'argent? Chaque jour, dans chaque pensée, chaque acte, chaque sentiment, vous vous reniez un peu plus. Et vous le savez. Vous vous jugerez un jour et vous vous condamnerez à la pire des peines: le dégoût de vous-même. "Vous êtes pur comme le cristal" avez-vous dit, monsieur le juge "de nouveaux Messies" et comme il y a 2000 ans, vous condamnez, sûr de votre droit. Dans 3 semaines, je serai peut-être mort, c'est vous qui m'aurez tué. Et je sais, qu'alors l'oeil de Cain vous poursuivra éternellement. Je le répète, ce n'est pas l'acide, ce n'est pas la folie qui me fait écrire ces lignes. C'est la sincérité. Pour la première fois, j'atteints une forme de bonheur qui me bouleverse. La vie que je mène est merveilleuse mais je ne regretterai pas de la quitter par la Mort si cela peut vous ouvrir la tête. Mais je me dis aussi que très volontiers, je vous tiendrai dedans, la dualité quoi !

TOTO - LETTRE DE DRAILLANT

DRAILLANT.....ou la mort silencieuse

SURGISSANT DANS LA CAMPAGNE SOURIANTE, LA FRESQUE fraîchement peinte qui orne, maintenant, la façade de la ferme des Tréteaux Libres me confirme que la communauté vit toujours.

Les "étrangers" de la troupe poursuivent une grève de la faim patétique et presque absurde - loin de tout, sans presse, sans publicité - eux aussi ont choisi la mort. Dans un monastère, presque une immense tombe qu'ils creusent dans leur solitude, ils vivent leur mort lente pour les autres, pour dire qu'une frontière n'effacera jamais l'amour et la fraternité.

gianni

Les premiers jours, les habitants de la ferme ont rédigé leur testament; puis, le calme, la méditation, la sagesse. La vie, la mort. L'amour, l'amour. Poèmes, pensées et dessins ont fleuri:
Les Treteaux Libres ne mourront pas oooooooooo

The generation of men are nothing
Dust in the wind.
What man was ever happy?
What hapiness was ever more than shadows ?
I see Oedipus. I see him.
He is the pattern of man's despair.
And there is the wanderer and there is the sea.

His flesh a rock in the northern ocean -
chiselled by the hail of winter skies.

The inceasing crush of whirl-dark water
that roars from the sunset,
that roars from the down,
that crashes from the storm-drenched polar
midnigh
and scars his body from the southern noon.

Who would not wish to figth ?

Judy

for those who have not heard and have not seen the invisible
and for those who have not sought and have not thought the
unthinkable ooo

Pray for us now and at the hour of birth
Pray for us now and at the hour of our birth
Give us peace that is the love of all things
known and unknown
Not peace which is the nothingness of the law
Give us the whiteness that is all colours
Not the Whiteness which is the rejection of
all colours

and let the whiteness of nothingness
meet the whiteness of all things ... Judy

NOUS NE CESSERONS JAMAIS D'EXPLORER.
ET LA FIN DE TOUTES NOS EXPLORATIONS
CONSISTERA A REGAGNER NOTRE POINT DE
DEPART - ET A CONNAITRE CET ENDROIT
POUR LA PREMIERE FOIS.
-Toto-

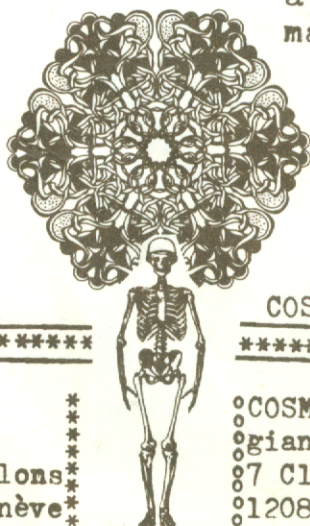
Freedom
a buttercup opening up
towards the sun;
a field of buttercups,
dancing in the breeze.

Freedom
a black bird nest led in
pink cherry blossoms;
many black birds cutting
across a cloud.

Freedom
a stream trickling through
a valley;
a stream flowing into the
sea

Freedom
a youg boy in love;
many people loving.

Eva.



MAI 71

COSMIC ORGASM n°2/ OEUF n°12

WARNING!

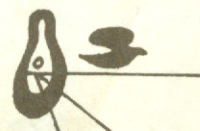
This publication is a member of the Underground Press Syndicate. Any attempt to repress this publication will be met with the total combined energy of over 100 other papers acting both collectively through U.P.S. and individually. Full legal, financial, political, moral, media, and street support is instantly available and will be used to keep freedom of the press alive. No U.P.S. publication has ever been successfullyly repressed. We love you, but - BE ADVISED.

-U.P.S.



**OEUF
**Eric Jeanmonod
**6, rue des Pavillons
1205 -ooo- Genève

°COSMIC ORGASM °
°gianni borella°
°7 Clos Belmont°
°1208 -- Genève°



Prix libre (avec f. 0.50 / 1.- ff. on tourne) Products of SWITZERLAND